
Après le discours de M. le Dr S. Lachapelle, Mgr Langevin dit aussi quelques mots. Malgré qu'il ne soit aucunement préparé, il est heureux de prendre la parole pour féliciter les orateurs qui l'ont précédé et pour dire son émotion au souvenir de feu le docteur Brunelle auquel l'unissait une très vieille amitié.

“Ce que j'ai entendu ce soir,” continue Monseigneur, “je le ferai savoir aux Canadiens de là-bas. Il ne faut pas oublier que nous sommes des frères et que la solidarité est un devoir chez les peuples comme dans les familles. Chez nous, nous avons besoin qu'on nous aide. Nous sommes bien petits, il est vrai, mais nous avons doublé en nombre depuis 10 ans, et on compte maintenant avec nous. Comme vous, nous possédons le génie français, comme vous, nous comprenons tous les grands sentiments. Je le répète, notre groupe est petit, mais il représente un principe, il a une mission, et pour l'accomplir, il nous faut votre aide, il faut que vous nous donnez la main.

“Je suis heureux d'être venu ici ce soir, je suis heureux d'avoir vu et entendu de belles choses et j'en rapporterai chez les miens un souvenir qui me sera bien doux. En terminant, je félicite tous ceux qui sont ici de l'encouragement qu'ils donnent à l'éducation supérieure, je félicite aussi les gouverneurs, les professeurs, de leur dévouement à l'œuvre si belle et si utile de l'éducation de la jeunesse.”

CHRONIQUE D'OCTOBRE

Sa Grandeur a été accueillie partout avec empressement à titre d'archevêque, sans doute, mais aussi comme représentant de la race française dans l'Ouest Canadien.

Tantôt, c'est le Grand Séminaire de Montréal qui l'écoute avec un religieux respect alors qu'il fait la lecture spirituelle à 300 séminaristes venus de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Tantôt Sa Grandeur adresse la parole à une foule immense au